

**Projet MERIT: « Mali (Dis-)Engagement and Re-Integration related to Terrorism »
« Désengagement et réintégration liés au terrorisme au Mali »**

Éducation aux médias et à l'information (comment évaluer de manière critique les reportages, les sources, comment vérifier les informations, etc.)

**Rahamata Diaouré, journaliste, formatrice et consultante
Bamako le 27 mai 2019**

Session 1 : Initiation aux médias et à l'éducation aux médias

- Que sont « les médias » (médias traditionnels vs. réseaux sociaux)
- Quels rôles jouent les médias ?
- Impacts des médias, comment l'information est-elle partagée ?
- Problématiques liées aux médias (vie privée, « fake news », etc.)

À retenir : du latin medium (pluriel media) : moyen, milieu, lien.

Les médias : Le terme média désigne tout moyen de distribution, de diffusion ou de communication d'œuvres, de documents ou de messages sonores ou audiovisuels (radio, télévision, cinéma, Internet, presse écrite, télécommunications, réseaux sociaux et même crieurs publics, etc.).

La presse, ce sont les journaux, les magazines, les revues. Ces publications paraissent à intervalle de temps régulier (tous les jours, tous les mois, etc.) et se composent d'articles écrits, accompagnés ou non d'images. Longtemps seulement sur papier ("presse écrite"), ils sont aussi aujourd'hui présents sur le web.

La radio désigne les émissions sonores transmises par ondes radio, et que l'on peut écouter par l'intermédiaire d'un poste radio. Par extension, et depuis l'arrivée d'Internet, ce sont les émissions d'information ou de divertissement dont la diffusion est avant tout sonore, même si elles sont de plus en plus filmées pour une diffusion sur le web. Aujourd'hui on peut écouter de nombreuses stations de radio sur le web. Une webradio est d'ailleurs une radio qui n'est diffusée que sur le web.

La télévision désigne à la fois les chaînes télévisées, les émissions audiovisuelles qu'elles produisent, et l'appareil de lecture de ces programmes télévisés. Comme la presse et la radio, les chaînes de télévision sont maintenant présentes sur le web et il est possible de "regarder la télévision" en ligne. Il y a d'ailleurs des web tv.

Internet

Internet est un réseau informatique mondial accessible au public. Il permet d'accéder à plusieurs services : le courrier électronique, le World Wide Web (ou web), les échanges pair à pair (peer-to-peer en anglais), ou encore la messagerie instantanée. Chacun de ses services utilise des techniques de transmission de l'information différentes.

Le web Le web est un service internet qui permet de consulter un ensemble de pages, codées en HTML, accessibles via un navigateur (Internet Explorer, Firefox, Chrome...), et reliées entre elles par des liens hypertextes. Ces pages donnent accès à des contenus multimédias produits par les internautes eux-mêmes ou par des entreprises.

Les médias traditionnels que sont la presse, la radio et la télévision diffusent aujourd'hui aussi leurs contenus sur le web.

Séance de brainstorming collective

- 1) En matière d'information, comment y avez-vous accès et à qui faites-vous confiance?
- 2) Il y a peu, une information a circulé sur les réseaux sociaux, différemment selon les auteurs. Pour l'un, un journaliste aurait été « enlevé » depuis 24 heures et pour l'autre il aurait « disparu » depuis 24 heures. Selon vous, à première vue, qui dit vrai et donne la bonne information et pourquoi ? Savez-vous ce qui en était réellement et qu'en pensez-vous?
- 3) Exercice : différencier un article signé d'un communiqué de presse, d'un éditorial et d'un commentaire (ou analyse ou contribution)

Accord pour la paix au Mali : Immobilisme dans le processus de mise en œuvre, selon le centre Carter

Le Centre Carter, Observateur indépendant de la mise en œuvre de l'Accord de 2015 pour la paix et la réconciliation au Mali, vient de publier son rapport qui couvre la période entre janvier et avril 2019. Le rapport porte, plus précisément, sur les reculs récents dans le processus et souligne les principaux obstacles entravant les progrès. Selon l'observateur indépendant, au cours du premier trimestre de 2019, l'augmentation incessante de la violence dans le centre du Mali a de plus en plus éclipsé la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, et fragilisé le cours de la paix et de la réconciliation.

Selon ce quatrième rapport de l'observatoire indépendant, le centre CARTER, sur la mise en œuvre de l'accord pour la paix, publié ce mercredi 22 mai 2019, l'avancée la plus importante dans la période entre janvier et avril a été le lancement par le Gouvernement du processus de réforme constitutionnelle. Cette période, indique le rapport, a été également marquée par l'immobilisme, voire par des reculs, dans le processus de mise en œuvre : lancé en novembre 2018, le processus de « Démobilisation, désarmement et réinsertion-intégration accéléré » (DDR) a été interrompu à la mi-janvier et n'a repris que de manière timide en ce mois d'avril 2019, avec le rattrapage des combattants non encore soumis aux analyses médicales et ceux ayant été considérés comme inaptes. En dépit de près de 1.423 combattants dont le profilage a été achevé, poursuit le rapport, aucun élément des Mouvements signataires n'a été à ce jour intégré dans les forces de défense et de sécurité nationales. **(Compte –Rendu bien fait)**

Nous sommes tous coupables !

16 morts, 300 ménages sinistrés ainsi que d'importants dégâts matériels enregistrés, tel est le bilan des inondations suite à la forte pluie qui s'est abattue sur Bamako, annonçant du coût le début de l'hivernage. C'est vraiment triste ! Il faut avoir le courage de le dire, nous sommes tous responsables de ces dramatiques inondations. D'abord les élus locaux qui, inconscients et cupides qu'ils sont, ont vendu les lits des rivières et des fleuves. On y a donc construit en dur, oubliant qu'en le faisant, on expose les plus fragiles qui sont aux alentours. Certains soubassements en béton ont résisté, mais l'eau s'est déversée vers les habitations des populations pauvres qui ont payé le prix fort.

Alors, les partis politiques dont les élus ont vendu des parcelles dans les zones inondables doivent s'abstenir de faire des communiqués suite à cette dramatique inondation. Les élus municipaux doivent également prendre conscience que leur

mission n'est pas seulement la distribution de lots à usage d'habitation, mais c'est aussi et surtout la protection des populations. Ce n'est pas la cupidité qui doit être la gagnante dans cette affaire-là. Il faut qu'elle recule, il faut que l'on pense à sauver la vie des gens dans ce pays de plus en plus, de mieux en mieux. Aussi, l'incivisme caractérisé et total des populations qui ont transformé des caniveaux en de véritables poubelles. **(Éditorial, opinion, commentaire)**

La crise des hôpitaux au Mali : Une révélation d'un système obsolète de gestion du personnel

Les résultats obtenus après plus de dix (15) années de réforme hospitalière sont encore fragiles et demandent encore plusieurs années pour être consolidés et permettre à la réforme d'atteindre sa pleine maturité. Il est essentiel que le gouvernement actuel et le ministère de la Santé et des Affaires sociales en particulier prennent la mesure des enjeux relatifs pour redonner un visage plus humain à nos hôpitaux.

Quels sont les problèmes de nos hôpitaux ?

La situation de la majeure partie de nos hôpitaux est encore très préoccupante :

Les principaux problèmes de nos hôpitaux sont presque identiques :

La qualité des services est insuffisante ;

Les coûts de production des services sont élevés;

Les informations sur les activités et sur les dépenses hospitalières sont insuffisantes;

Le personnel soignant est démotivé ;

Le recouvrement des tarifs est faible ;

La méconnaissance des textes d'application de la loi hospitalière;

L'hôpital est toujours administré;

L'insuffisance dans la communication interne;

L'animation de certains organes reste timide. **(Contribution, un lecteur exprime ses idées)**

Décorticage

Flash-back sur une surfacturation de 11 milliards dans un marché de l'Edm : Toi aussi Sambou Wagué ! Par Le Carrefour - 24 Mai 2019

Les faits de corruptions et de surfacturations ont de beaux jours devant eux sous ce régime en place depuis bientôt six ans. Après les affaires de surfacturations dans l'achat de l'avion présidentiel, des équipements militaires, voilà que la surfacturation se retrouve dans les bureaux de l'EDM. En effet cette société doit aux fournisseurs plus de 90 milliards selon certaines sources crédibles. En somme, elle croule sous le poids d'une dette due au non-paiement des factures de fourniture d'électricité dans les services publics. Par la pratique de la surfacturation, le nouveau Ministre veut alourdir le niveau de cette dette en voulant octroyer le marché de construction de centrale électrique de Sirakoro, au groupe BWSC pour un montant de 19 milliards par rapport au moins-disant.

En effet, le journal Sphinx dans sa parution n°735 du 16 mai 2019 nous décrit comment le ministre Wagué compte s'y prendre pour défendre les intérêts des prédateurs haut placés dans la gestion étatique. En voici donc le récit tout frais. «En effet le Ministre Sambou Wagué, au lieu de s'occuper des délestages qui constituent les affres quotidiennes des populations, perd son temps à manœuvrer pour faire passer cette pilule amère que la Banque islamique de développement n'avalera jamais. Il s'agit de l'attribution du marché de construction à Sirakoro

d'une centrale thermique de 100 mégawatts fonctionnant au fioul lourd à la société BWSC, classée en 4ème position lors du dépouillement des offres et en plus propose 11 milliards de F CFA plus cher que le moins-disant.

Ce n'est pas tout, car en termes d'offres techniques, cette société propose des groupes électrogènes de marque en faillite, rachetés par Caterpillar. C'est donc tout naturellement que la Banque islamique de développement, partenaire financier du Mali dans ce projet, par lettre N°RHD 68-361 du 20 mars 2019, a demandé à l'Énergie du Mali (EDM) de compléter la procédure d'évaluation des offres, en y incluant les deux entreprises CEC (Chine) et MATELEC (Liban) éliminées à tort pour ouvrir un boulevard à BWSC.

Malgré tout cela, Sambou Wagué, Ministre de l'Énergie et en même temps président du Conseil d'Administration de l'EDM-sa (en violation flagrante de la loi), se presse très lentement dans l'exécution des recommandations de la BID qu'il continue de défier. Son astuce a été de demander à l'EDM-sa de chercher à se faire couvrir par un avis de la Direction Générale des Marchés Publics (DGMP) pour tenter de contrebalancer la position de la BID.

Malheureusement pour Sambou Wagué et ses parrains, il y a encore au Mali des cadres qui savent garder leur dignité et leur honnêteté et surtout, un service comme la DGMP n'acceptera jamais devenir la risée du monde en se mettant sur le dos des institutions financières internationales comme la Banque Islamique de Développement (BID), quelle que soit la puissance du moment des prédateurs financiers dont Sambou Wagué est le prototype.

En effet, saisie par lettre n°19-0648 BK/mm/EDM-SA du 12 avril 2019, sous le prétexte d'une « demande d'avis d'expert dans le cadre de l'appel d'offres international pour la construction d'une centrale thermique au Fioul de 100 MW et ses ouvrages d'évacuation à Sirakoro pour EDM-SA », la DGMP a répondu par lettre n°01014/MEF-DGMP-DSP du 13 mai 2019 dont le Sphinx détient une copie à travers ses circuits d'investigations, comme il en a l'habitude.

La DGMP, dans sa réponse, a été très claire puisqu'elle s'est alignée sur la position de la Banque Islamique de Développement qui exige à la commission d'analyse des offres (pour ce marché) « de reprendre l'analyse des offres en intégrant les offres des soumissionnaires CMEC et MATELEC ». Il faut comprendre que ces deux soumissionnaires, qui sont les deux moins-disant comme le précise d'ailleurs la lettre de la DGMP, ont été écartés par magouille pour faire place nette à un autre soumissionnaire qui propose 11 milliards de plus. Le deal était donc clair. Sans détour, la DGMP, dont il faut saluer la clairvoyance et aussi l'indépendance d'action pour produire ce travail de qualité, a tout simplement demandé à l'EDM-SA de se conformer aux observations ayant motivé l'objection de la BID.

Rappelons que pour ce marché de construction de la centrale thermique de Sirakoro, il y avait 11 soumissionnaires. Parmi eux, trois ont proposé les marques allemandes MAN connues à travers le monde et en plus ils sont de loin moins chers que le groupe proposé par le soumissionnaire imposé. Et comme le révèle la DGMP dans sa lettre : « En date du 18 novembre 2018, adressés à EDM, le constructeur MAN Energy Solutions a fourni les éléments d'éclaircissement demandés. Il ressort de ladite correspondance, que les moteurs proposés sont performants et sont de la famille 4X de MAN Energy qui comprend les moteurs 48/60 et 51/60. Le moteur 51/60 bénéficie de 10 ans d'expérience.... » Voilà que le débat semble être clos.

Dans un pays où la gestion des affaires publiques se fait de façon sérieuse et rigoureuse, a-t-on besoin d'en arriver à étaler sur la place publique un dossier pareil ? Mais le peuple malien a besoin d'être informé amplement de ce qui est en train de se passer et qui relève de la grandedélinquance financière que nous avons toujours dénoncée, comme ce fut le cas pour le marché des équipements militaires octroyé par entente directe à Sidi Kagnassy, l'achat de l'avion présidentiel, parmi tant d'autres scandales révélés par le Sphinx ces six dernières années ».

Peut-on se demander si le Ministre Sambou Wagué n'est pas en mission commandée au profit des mêmes personnes qui l'ont fait d'abord Président Directeur Général, avant de le nommer Ministre, en le gardant toujours au poste de PDG ? À travers cette investigation du Sphinx, nous comprenons mieux que ce coup a été minutieusement monté dès le lancement de l'appel d'offres relatif à la construction de la centrale électrique de Sirakoro. Sinon de quoi ce richissime homme d'affaires a encore besoin dans la vie avec des dizaines de maisons en location et après avoir été le percepteur général du trésor, le directeur national du trésor pendant plusieurs années, ministre délégué au budget, Président Directeur Général de l'EDM, Ministre de l'Énergie et de l'eau ?

Mais l'homme est insatiable. Dans un premier il marchait à pied, ensuite à vélo, après il trouve qu'il lui faut une mobylette. Après avoir eu la mobylette, il pense à un motocross. Lorsqu'il obtient le motocross, il veut une voiture simple pour transporter sa famille, après il trouvera que la voiture simple n'est pas rapide et qu'elle n'est pas adaptée, pour cela, il souhaite avoir une grosse cylindrée sur laquelle l'attention de tous sera portée. Ensuite, il pense qu'il lui faut une cylindrée de série limitée avec toutes les options. Aux mêmes moments, certaines de ses familles voisines ont du mal à manger deux fois par jour. Après l'acquisition de cylindrée à série limitée, il pense à un avion monomoteur pour ses déplacements entre villes. Nous ne blaguons pas en parlant de monomoteurs, car il y a un ministre actuel dans le gouvernement, qui a des diplômes falsifiés, qui possède deux avions taxis à l'aéroport de Bamako selon des sources crédibles. Il ne se maintient dans le gouvernement qu'à coup de dizaines de millions distribués en haut lieu. Son adjoint dans son ancien service est accusé d'avoir fait disparaître plus de 2 milliards dans des opérations fictives d'achats de service. Nous sommes dans les investigations et nous publierons la suite. Cette affaire d'EDM va plonger pour longtemps les maliens des grandes villes dans le noir. Allah peut-il encore sauver le Mali ?

BSK (Très mauvais travail de journaliste : il commente et signe après l'avoir plagié le travail d'un autre journaliste qui travaille dans un autre organe)

4) Les posts, statuts ou publications sont-ils des sources fiables (recouper l'information, combien de sources, quelle crédibilité ont-elles?)

B) Récapitulation (modulable en fonction des réponses et des conclusions de A)

La qualité des informations avec lesquelles nous interagissons détermine dans une large mesure nos perceptions, nos croyances et nos attitudes. Ces informations peuvent provenir d'autres personnes, de médias, de bibliothèques, d'archives, de musées, d'éditeurs, ou encore d'autres fournisseurs d'information, y compris ceux sur Internet. Partout dans le monde, nous assistons à une augmentation spectaculaire de l'accès à l'information et à la communication. Tandis que certaines

personnes sont avides d'information, d'autres se retrouvent inondées de contenus imprimés, radiotélévisés et numériques. L'éducation aux médias et à l'information (media and information literacy en anglais – MIL) permet de répondre aux questions que nous nous posons tous à un moment ou à un autre.

L'Unesco a défini 5 Lois de l'éducation aux médias (MIL) :

Loi 1 : L'information, la communication, les bibliothèques, les médias, les technologies, l'Internet ainsi que les autres fournisseurs d'information sont destinés à être utilisés au service de l'engagement critique des citoyens et du développement durable. Ils revêtent tous la même importance. Aucun n'est plus pertinent qu'un autre ou ne devrait être considéré comme tel.

Loi 2 : Chaque citoyen est créateur d'information et de connaissances et porteur d'un message. Pour communiquer, il doit avoir les moyens d'accéder à de nouvelles informations et connaissances et de s'exprimer. La MIL s'adresse à tous, femmes et hommes et se trouve au cœur de nombreux droits humains.

Loi 3 : L'information, les connaissances et messages ne sont pas toujours neutres ou exemptes de parti pris. Toute conceptualisation, utilisation et application de la MIL doit être menée de façon transparente et compréhensible auprès de tous les citoyens.

Loi 4 : Chaque citoyen veut comprendre et acquérir des informations, connaissances et messages qui lui sont nouveaux, mais aussi communiquer, même si elle/il n'en est pas conscient(e), ne l'avoue pas ou ne l'exprime pas. Cependant, ses droits ne doivent être en aucun cas compromis.

Loi 5 : L'éducation aux médias et à l'information ne s'acquiert pas en une fois. Il s'agit plutôt d'une expérience dynamique et d'un processus vivant. Ceux-ci s'achèvent une fois que l'ensemble des connaissances, compétences et attitudes ont été assimilées, de même que l'accès, l'évaluation, l'utilisation, la production et la communication de contenus informatifs, médiatiques et technologiques.

L'éducation aux médias est donc un processus qui permet à tout un chacun d'acquérir une vision critique des médias et de comprendre la nature, les techniques de production et l'influence de leurs produits et messages. Car il faut apprendre à différencier ce qui est de l'ordre de l'information de ce qui est de l'ordre de la communication ou du point de vue personnel, de l'opinion ou du commentaire.

L'éducation aux médias intègre productions médiatiques et pensée critique – en décodant, analysant, synthétisant et évaluant les médias – pour nous permettre de mieux naviguer, dans un paysage de plus en plus complexe qui inclut non seulement les médias traditionnels ou informatiques, mais ce que l'on appelle aujourd'hui les « réseaux sociaux ».

Session 2 : Examen critique des informations (et utilisation raisonnée d'Internet et des « réseaux sociaux »)

L'information est un concept des sciences de la communication. Au sens étymologique, l'information est ce qui donne une forme à l'esprit. Elle vient du verbe latin informare, qui signifie « donner forme à » ou « se former une idée de ».

Définition du Larousse : Action d'informer quelqu'un, un groupe, de le tenir au courant des événements.

Indication, renseignement, précision que l'on donne ou que l'on obtient sur quelqu'un ou quelque chose : Manquer d'informations sur les causes d'un accident.

Tout événement, tout fait, tout jugement porté à la connaissance d'un public plus ou moins large, sous forme d'images, de textes, de discours, de sons.

Nouvelle communiquée par une agence de presse, un journal, la radio, la télévision.
(Abréviation familière : info.)

Alors que l'information est le contenu du message, **la communication** est le processus qui permet de mettre en forme et de diffuser ce contenu. L'information est un concept qui désigne un message, son contenu et les symboles utiles pour l'écrire. La communication (du latin *communicare*, mettre en commun) est l'action d'établir une relation avec d'autres personnes ou groupes de personnes, de leur transmettre quelque chose et de mettre en place un moyen, des techniques, pour transmettre ces choses. Elle repose également sur des codes précis, communs entre le communicateur et ses publics. La communication est un art, celui de formater et de véhiculer une information !

Définition du Larousse : Action, fait de communiquer, de transmettre quelque chose.

Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication.

Action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses.

Mise en relation et conversation de deux correspondants.

Exposé fait à un groupe et en particulier à une société savante, dans un congrès, etc., information, écrite ou orale, donnée à un groupe, un organisme.

Liaison, jonction, passage entre deux lieux.

Fait, pour une personnalité, un organisme, une entreprise, de se donner telle ou telle image vis-à-vis du public : Conseiller en communication. Campagne de communication.

Déroulement : A) Journaux imprimés et agrégateurs en ligne et posts Facebook et Twitter

- **Comment évaluer de manière critique les reportages ?**
- **Comment choisir les sources d'informations ?**
- **Comment vérifier les informations ?**
- **Faut-il relayer aveuglément parce que l'on « a confiance » ?**

La fiabilité de l'information désigne le degré de confiance que l'on peut accorder. La fiabilité de l'information dépend d'un faisceau d'éléments interdépendants, notamment l'identification claire de la source, l'exactitude des données, des faits, la fraîcheur de l'information.

La validité de l'information (crédibilité) permet de vérifier le sérieux d'une source, d'un auteur, sa compétence et sa notoriété pour traiter d'un sujet. Pour évaluer la validité d'une information, une connaissance du contexte disciplinaire ou du domaine est souhaitable.

La pertinence d'une information est toujours relative, contextualisée. Une information est pertinente par rapport à un besoin, à une production envisagée, à une thèse à défendre ou à une problématique à éclaircir.

B) Récapitulation (modulable en fonction des réponses et des conclusions de A)

Comment chercher, évaluer de manière critique, utiliser et contribuer à du contenu à bon escient, que ce soit en ligne et hors ligne ? Quels sont les enjeux éthiques soulevés par l'accès et l'utilisation de l'information ? Comment les nouvelles technologies affectent-elles nos relations avec l'information ? Sont-elles sources

d'enrichissement ou d'appauvrissement de la culture, des connaissances ou du réflexe communautaire? Quels rôles y jouent la propriété, le contrôle et la capacité d'accès? Quels défis pose la réglementation d'un média mondial et sans frontières comme Internet? Comment interagir avec les médias et les TIC pour promouvoir l'égalité, la promotion des jeunes, le dialogue interculturel et interreligieux, la paix, la liberté d'expression et l'accès à l'information ?

C) Internet et les réseaux sociaux

De nos jours, on dit souvent que les jeunes sont « les enfants du numérique ». On le comprend aisément : ils vivent dans un monde interactif, dans une culture numérique « sur demande » où ils ont accès aux médias à toute heure et en tout lieu, à volonté. La messagerie instantanée, le partage de photos, les messages texte, les réseaux sociaux, la vidéo en continu et l'Internet sans fil – dans tous ces secteurs d'activité, les jeunes ont pris les commandes.

Internet est devenu incontournable. En chiffres c'est : 3,81 milliards d'internautes, soit 51% de la population (avril 2017). On recense 2,91 milliards d'inscrits sur les réseaux sociaux, soit 39% de la population mondiale. Des chiffres importants qui témoignent aussi d'une évolution qualitative des habitudes de consommation de l'information.

Cette communauté d'utilisateurs se réfère à cet outil avec des motivations diverses : se distraire, échanger, acheter ou s'informer et se former. Cet usage d'internet comme source d'informations est même de plus en plus privilégié au détriment d'autres sources d'informations traditionnelles comme les journaux, la radio ou les chaînes d'informations, qui sont à leur tour consultées en ligne.

Un changement d'habitudes qui peut s'expliquer par la facilité et la rapidité d'accès à l'information en tant que récepteur mais aussi en tant qu'émetteur. L'internaute peut accéder virtuellement au monde entier le plus souvent gratuitement sans se déplacer, quelque soit l'endroit où il se situe (métro, plage, avion ...).

Les réseaux sociaux représentent aussi une source d'informations majeure et non négligeable aujourd'hui. Ils permettent aux utilisateurs dénommés « amis » de s'exprimer librement et facilement en étant sur le même pied d'égalité que certains acteurs plus crédibles. Chacun construit ainsi son identité numérique et devient libre de diffuser ou de relayer l'information d'autres internautes avec une simplicité et une rapidité inédite.

Ce qui logiquement affecte la qualité de l'information qui n'est plus préalablement vérifiée. C'est le cas de certains sites « people » par exemple qui relayent l'information rapidement afin d'avoir « l'exclusivité ». Une mésinformation qui tend aujourd'hui vers la désinformation, avec la diffusion de « **fake news** ». La « fake news », que l'on peut traduire de « fausse information », est un phénomène récent et plus complexe que sa simple traduction.

Il ne s'agit pas simplement d'une simple « fausse information », elle est souvent volontairement créée. Elle est même définie comme une « fausse nouvelle lancée en connaissance de cause dans le champ médiatique » par l'universitaire français Pascal Froissart (Université de Paris-8). Cette « fake news » peut être utilisée dans un but humoristique avec des sites spécialistes dans le genre comme en France « Le Gorafi ».

Elle peut aussi être employée pour tromper des personnes ou influencer l'opinion publique, récemment vérifié lors des élections présidentielles américaines par exemple. Enfin elle est aussi utilisée dans un but lucratif. En effet, certains sites utilisent la fake news pour créer un phénomène de buzz. Le buzz pour générer du

trafic et créer du profit via la publicité présente sur le site. Certains sont devenus spécialistes dans ce domaine, mais perdent logiquement en crédibilité ...

Évaluer la fiabilité d'une information n'est donc pas tâche facile.

Quelques conseils.

Tout d'abord toujours vérifier la source de l'information. Elle peut déjà donner un premier avis sur sa crédibilité. Mais méfiance tout de même, il est vivement recommandé de comparer et de recouper diverses sources pour procéder à une vérification fiable.

De plus, pour les images, trop souvent utilisées pour manipuler, il est important de vérifier qu'elles correspondent bien aux contextes auxquels elles sont attribuées. Il existe des outils tels que **Google Images Reverse Search** ou **TinEye** qui permettent d'effectuer une recherche à partir d'une image et de consulter la liste de toutes les pages Internet sur lesquelles elle apparaît.

Aussi, utiliser des supports hors internet tels que les encyclopédies peut s'avérer un moyen fiable de vérifier une source, tout comme demander l'avis d'un expert de la question posée.

Enfin, certains outils ont aussi été mis en place pour vérifier l'information comme « le **décodex** » par exemple du journal « Le Monde » qui permet de vérifier les informations qui circulent sur Internet et dénicher les rumeurs, exagérations ou déformations ou encore le « **Guide de Vérification** » qui est gratuit et qui a été créé par des journalistes et experts dans le domaine des médias.

Aller plus loin... « Littératie » numérique

Les compétences en littératie numérique sont réparties en trois grandes catégories ou concepts majeurs, soit : utiliser, comprendre et créer.

Utiliser réfère à l'acquisition de connaissances techniques permettant d'utiliser aisément l'ordinateur ou Internet. Ces acquis sont les aptitudes et compétences de base constituant un savoir-faire essentiel – utiliser, par exemple, des programmes informatiques comme les logiciels de traitement de texte, les navigateurs Web, le courriel électronique et d'autres outils de communication – qui doit progressivement atteindre un calibre de plus haut niveau pour nous permettre d'avoir accès et d'utiliser des ressources d'information comme les moteurs de recherche et les bases de données en ligne, de même que les technologies émergentes comme « l'infonuagique » (ou cloud computing).

Comprendre en est la pièce maîtresse – c'est acquérir un ensemble de compétences pour saisir, mettre en contexte et évaluer avec circonspection les médias numériques de manière à pouvoir prendre des décisions éclairées sur nos agissements et nos découvertes en ligne. Ce sont là des compétences essentielles qu'il nous faut enseigner à nos enfants dès leurs premières expériences de navigation sur le Net.

Comprendre signifie également savoir reconnaître de quelle manière les nouvelles technologies agissent sur notre comportement et nos perceptions, nos croyances et nos sentiments vis-à-vis le monde qui nous entoure.

Comprendre nous prépare à appréhender une économie du savoir pendant que nous faisons l'acquisition – au plan individuel et collectif – d'aptitudes en gestion pour trouver, évaluer et utiliser à bon escient l'information et ce, dans un but de communication, de collaboration et de solution de problèmes.

Créer, c'est savoir produire des contenus et communiquer efficacement en utilisant divers outils et médias numériques. Créer à partir de médias numériques exige des connaissances dépassant largement l'utilisation du simple traitement de texte ou la rédaction d'un courrier électronique : il faut savoir adapter son produit selon le contexte et le public cible; créer et communiquer via des médias complexes et conjuguant, par exemple, l'image, le son et la vidéo ; utiliser de manière efficace et responsable le contenu généré par les utilisateurs et le Web 2.0 y compris les blogues et les forums de discussion, le partage de photos et vidéos, les jeux sociaux et autres formes de médias sociaux.

Former à créer à partir de médias numériques, c'est assurer le droit de jouer pleinement le rôle de citoyen contribuant activement à la société numérique. La création – par le biais de blogs, de tweets, de wikis ou de tous les outils qui nous permettent de nous exprimer et de partager en ligne – est au cœur de la citoyenneté et de l'innovation.

Ce cadre est constitué de leçons, d'activités et d'autres ressources qui traduisent les cinq concepts clés en compétences spécifiques de littératie numérique qui sont essentiels à chaque niveau scolaire. Ces compétences se regroupent en sept catégories :

Éthique et empathie : Cette catégorie traite des compétences socio-émotionnelles et de l'empathie envers les autres ainsi que de la capacité à prendre des décisions éthiques dans les environnements numériques lorsqu'il s'agit de questions telles que le cyber harcèlement, l'utilisation du contenu des autres et l'accès légal ou non à la musique et aux vidéos, par exemple.

Vie privée et sécurité : Ceci comprend les compétences essentielles pour gérer la vie privée, la sécurité et la réputation en ligne. Par exemple : prendre les bonnes décisions pour partager son propre contenu; comprendre les techniques de collecte des données; se protéger contre les logiciels malveillants et autres dangers informatiques et être conscient de son empreinte numérique.

Mobilisation: Les ressources dans cette catégorie apprennent les droits en tant que citoyens et consommateurs et habilite à influencer les normes sociales positives dans les environnements en ligne et à se faire entendre en tant que citoyens actifs et investis.

Santé numérique : La santé numérique comprend les compétences de gestion du temps passé devant un écran et l'équilibre entre la vie en ligne et hors ligne ; la gestion des questions d'identité en ligne; le traitement des questions portant sur les médias numériques, l'image corporelle et la sexualité et la compréhension des différences entre des relations en ligne saines et malsaines.

Sensibilisation: Comment évaluer les environnements commercialisés. Il faut savoir reconnaître et interpréter la publicité, les stratégies de marque et le consumérisme et lire et comprendre les répercussions des termes et conditions et des politiques de confidentialité des sites Web pour être des consommateurs avertis.

Trouver et vérifier : Il s'agit d'avoir les compétences pour trouver des sources d'information fiables, dans la « vraie vie » et sur Internet pour les besoins personnels et d'information ainsi que des compétences pour évaluer et authentifier les sources d'information.

Créer et remixer : Les compétences en création et remixage permettent de créer du contenu, d'utiliser le contenu existant avec des méthodes qui respectent les considérations juridiques et éthiques et d'utiliser des plateformes numériques pour collaborer avec les autres.